Selon les parents, les médias non interactifs (ex. : tablette, télévision, vidéos YouTube) sont les seules sources qui permettent d'expliquer la connaissance de leur enfant du langage inattendu.

Un langage inattendu

Par DAVID GAGNON

Quel « langage » est utile à l'enfant autiste

Un retard dans l'apparition du langage ou la perte, vers l'âge de deux ans, de mots déjà acquis sont des signes souvent observés chez les enfants autistes. Aussi, ces enfants traversent souvent une période de « plateau », c'est-à-dire quelques années sans franche progression de leur langage communicatif, alors que leurs compétences pour l'interaction sociale sont les plus limitées.

La plupart des enfants autistes sans handicap intellectuel finiront tout de même par développer un langage fluide avant l'âge adulte, à des niveaux de compétences variables. Il est important de souligner qu'un plateau dans le développement du langage dans la petite enfance ne signifie pas un mauvais pronostic. Certains enfants peuvent rattraper très rapidement les retards et même dépasser les niveaux attendus pour l'âge. Les mécanismes compensatoires qui permettent ce rattrapage tardif du langage demeurent toutefois méconnus de la science.

Pendant la période de plateau, l'enfant interagit difficilement avec son environnement social et ne parle pas ou peu. On pourrait être tenté de croire que les difficultés langagières sont conséquentes aux difficultés d'interaction sociales, suivant la logique que si l'enfant interagit moins ou différemment avec son parent, il bénéficie d'une exposition langagière insuffisante.

Or, les travaux du groupe de recherche du Dr. Mottron ont montré que l'interaction sociale n'a pas la même valeur pour l'acquisition du langage chez les enfants autistes que chez les enfants non autistes. Ils ont également montré que l'intérêt pour le langage écrit et les chiffres est préservé pendant la période de plateau chez les enfants autistes d'âge préscolaire, et qu'il est même plus marqué que chez les enfants non autistes dans une proportion importante de cas.

Bien qu'il soit généralement admis que les interactions sociales sont la source la plus riche pour l'apprentissage du langage chez l'enfant non autiste, cette affirmation

n'est peut-être pas tout à fait juste pour les enfants autistes. Les découvertes du groupe de recherche ont mené à l'hypothèse que le matériel linguistique non social, ou plutôt non interactif (ex. : le langage écrit), peut représenter une source de langage utile pour le développement du langage des enfants autistes. L'hypothèse suppose que bien que l'intérêt pour le langage communicatif soit atténué en raison des difficultés d'interaction sociales, l'intérêt pour le langage en soi est préservé.

Il demeure difficile d'évaluer l'importance d'une source de langage sur le développement subséquent du langage, compte tenu de l'environnement complexe dans lequel un enfant grandit. Cependant, un phénomène qui attire davantage l'attention du monde scientifique est peut-être la clé pour nous aider à résoudre cette impasse : Le bilinguisme inattendu.

Le bilinguisme inattendu

Le phénomène du bilinguisme inattendu correspond à l'usage, par l'enfant, d'une langue qui n'est pas parlée dans son environnement social interactif (ex. : par ses parents ou à l'école). Il s'agit d'un apprentissage autodidacte, qui survient dès la petite enfance. Ce phénomène est beaucoup plus fréquent chez les enfants autistes que chez les enfants non autistes et a été documenté à l'échelle internationale.

La récente étude par Gagnon et al.[1], s'intéresse ainsi à l'usage, par les enfants autistes, de langage non parlé dans l'environnement social des enfants. Il s'agit de la première étude avec un grand nombre de participants, composée d'une large proportion d'enfants minimalement verbaux, qui s'intéresse au phénomène du bilinguisme inattendu. Cette étude s'intéresse donc au choix de la langue utilisée dans le vocabulaire très limité et généralement non destiné à la communication chez les enfants autistes.

Dans cette étude qui porte sur le langage utilisé pour nommer les lettres et les chiffres (un domaine d'intérêt fréquent chez les enfants autistes) les parents de 119 enfants autistes, de 102 enfants présentant une autre condition clinique non autistique et de 75 enfants au développement typique âgés de 2 à 6 ans ont été sondés au sujet des intérêts et du langage de leur enfant. On leur a également demandé d'estimer la proportion relative de chaque langue à laquelle leurs enfants étaient exposés dans leur environnement social.

Les résultats montrent qu'un total de 39 % des enfants autistes utilisent un langage qui n'est pas parlé dans l'environnement social de l'enfant. Des enfants autistes parlent, par exemple, l'italien, le portugais, le russe, le mandarin, l'allemand, etc… alors qu'aucune personne dans leur environnement (ex. : ni les parents ni les intervenants ou enfants à la garderie) ne parle cette langue. Les enfants autistes sont 4 fois plus susceptibles que les enfants au développement typique de présenter un bilinguisme inattendu, alors que les enfants avec une autre condition clinique ne diffèrent pas des enfants au développement typique.

L'usage d'une langue non parlée dans l'environnement social n'est pas associé au niveau de langage parlé par les enfants. Ce n'est donc ni une compétence qui disparaît avec l'acquisition d'aptitudes langagières plus avancées ni une compétence réservée à ceux qui possèdent déjà un langage plus développé.

Selon les parents, les médias non interactifs (ex. : tablette, télévision, vidéos YouTube) sont les seules sources qui permettent d'expliquer la connaissance de leur enfant du langage inattendu. De plus, lorsque l'on tient compte des langues parlées dans l'environnement de l'enfant, les enfants autistes ont 8 fois plus de chances que les enfants au développement typique d'utiliser aussi une langue non dominante de leur environnement (ici l'anglais). Par exemple, un enfant autiste vivant dans un foyer francophone au Québec, mais où l'anglais est aussi parlé à la garderie, a environ 8 fois plus de chances d'utiliser l'anglais, que les enfants non autistes.

Pourquoi cette découverte est importante ?

Bien que la langue parlée par les parents soit la première source d'exposition au langage durant les premières années de vie, chez les enfants autistes, les sources non interactives semblent pouvoir, de façon transitoire, mais efficace, entrer en concurrence avec elle au début du développement.

En l'absence d'un biais vers l'interaction sociale pour orienter et favoriser les bénéfices de l'exposition au langage interactif, les enfants autistes pourraient tirer davantage profit de matériel langagier non interactif présent dans leur environnement. Le phénomène de bilinguisme inattendu reflète potentiellement un processus plus large de développement langagier qui ne dépend pas de l'interaction sociale et qui constituerait, pour certains enfants autistes, la voie principale, voire unique, d'accès au langage durant la période du plateau développemental.

En somme, les enfants autistes dépendent moins de leur environnement social pour certains aspects du développement langagier. Le matériel linguistique non interactif pourrait représenter une source importante de langage et pourrait favoriser le développement subséquent du langage chez certains enfants autistes, y compris ceux minimalement verbaux.

Les résultats montrent qu'un total de 39 % des enfants autistes utilisent un langage qui n'est pas parlé dans l'environnement social de l'enfant. Des enfants autistes parlent, par exemple, l'italien, le portugais, le russe, le mandarin, l'allemand, etc… alors qu'aucune personne dans leur environnement (ex. : ni les parents ni les intervenants ou enfants à la garderie) ne parle cette langue.

Référence :

[1] Gagnon, D., Ostrolenk, A., & Mottron, L. (2025). Early manifestations of unexpected bilingualism in minimally verbal autism. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*.